

L'édition 2022 du baromètre de la fraternité

Octobre 2022

Le Labo de la fraternité, dont le Pacte civique est membre fondateur, publie la 5^e édition de son baromètre de la fraternité 2022. Découvrez [l'édition complète](#) du baromètre 2022.

Comme pour l'édition 2021, le Labo de la fraternité a mobilisé l'institut de sondage IFOP. L'étude réalisée a permis d'analyser à la fois l'image qu'ont les Françaises et les Français de la diversité mais également l'état du lien social et de la fraternité en France, en 2022.

Le sondage

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1505 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne), après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Synthèse des résultats du sondage

Voici la synthèse qu'en tire le Labo de la fraternité.

- ✚ Plus optimistes qu'attendu, les Français affichent une **vision plutôt positive** de leur pays (divers, tolérant...). Cependant ils le jugent peu fraternel (54 %), et encore moins égalitaire (43 %). Ce sont deux piliers de notre devise qui se révèlent fragilisés par les différentes crises que notre pays a traversées.
- ✚ En cinq ans, les tendances se confirment et rendent encore plus nécessaire l'action des organisations de la société civile et des pouvoirs publics pour accompagner, développer et soutenir la fraternité. Si la crise COVID a permis des élans de solidarité de grande importance, il y a bien eu un "effet covid" sur notre façon de voir le monde. Aujourd'hui, dans un contexte de crises politiques, sanitaires, écologiques, sociales et économiques qui se succèdent les unes aux autres, un **sentiment de méfiance envers l'autre** ne cesse de s'accroître depuis 2019.
- ✚ Ce baromètre révèle également des **clivages** de plus en plus importants dans notre façon de percevoir la diversité : intergénérationnel, milieu social, lieu de vie, bords politiques, etc... Ces clivages engendrent des divergences de points de vue qui prennent de l'ampleur et qui trouvent parfois leurs sources dans l'expérience malheureuse du rejet par l'autre.



- ✚ La **solitude** s’associe souvent à une vision pessimiste de l’avenir. Les données de l’enquête montrent que les personnes moins entourées sont également plus souvent malheureuses. A cet égard, la question du lien social, et donc de la fraternité, apparaît comme primordiale et peut être vue comme un enjeu de santé publique.
- ✚ Il reste encore beaucoup à faire pour contrer les dynamiques de **peur**, de **méfiance** et d’**inquiétude** qui visent les différences, les minorités et ce qui est “autre” ou l’étranger. Et la dégradation des résultats enregistrés depuis 2016 donne un sentiment d’urgence à agir collectivement pour inverser cette tendance, mortifère pour notre vivre ensemble et notre démocratie.
- ✚ Les chiffres de cette édition nous permettent de mettre en lumière toute la **complexité** de notre sujet. La diversité est toujours perçue majoritairement positivement et pourtant elle génère de plus en plus d’inquiétude. Les contradictions entre les intentions et les actions montrent que le passage à « l’acte fraternel » n’est pas si simple d’accès. Il impliquerait de lâcher prise, de faire tomber nos préjugés, de sortir de notre quotidien, de se donner le temps, d’accepter d’écouter l’autre avant d’imposer son point de vue, etc.
- ✚ **Maires, voisins, associations**, voilà le trio gagnant de la fraternité ! La fraternité est l’affaire de toutes et tous et se tisse avant tout dans les territoires. La fraternité est un acte citoyen.



Retrouvez les [enseignements et chiffres clés](#) du sondage sur le site du Pacte civique

Ce que le Baromètre inspire au Pacte civique

En 2020 et 2022, le Covid et ses suites avaient donné un regain de vigueur au sentiment et à la pratique de la fraternité. Le baromètre 2022 marque la fin de cet élan, et le retour à une attitude plus circonspecte à l’égard de la fraternité.

Les Français ne sont pas très optimistes (52 %) ; et la méfiance à l’égard d’autrui ne cesse de s’accroître depuis que le baromètre la mesure (de 62 % en 2019 à 73 % en 2022). Cette évolution est très inquiétante.

Si la fraternité est une affaire privée, les pouvoirs publics peuvent en faciliter le développement, par un mode de fonctionnement des services publics soucieux de la relation humaine, et par leur soutien aux initiatives **renforçant le lien social**. La bonne nouvelle du baromètre est la reconnaissance par 60 % des sondés des efforts des maires pour encourager le vivre ensemble.

Aussi, le sens que nous donnons à la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, célébrée le 15 octobre, est de promouvoir et rendre visibles les liens sociaux qui se construisent dans les communes, et de pérenniser l’action fraternelle des élus par la signature d’une **charte municipale de la citoyenneté et de la fraternité**. Au cours de cette journée, nous avons mis en exergue les pistes évoquées par les Français pour aller plus loin : 52 % (surtout les plus âgés), désignent comme prioritaires l’organisation de moments de convivialité et 45 % l’ouverture de lieux d’échanges. Les jeunes de moins de 35 ans souhaitent plus de mixité à l’école. L’habitat partagé est évoqué par 28 % des sondés, avec une appétence pour l’intergénérationnel.

Enfin, le Pacte civique note dans ce baromètre un écart important des réponses en fonction des **générations** et des **classes sociales**. Par rapport à leurs aînés ou aux personnes aisées, les 18-35 ans, comme les personnes les plus pauvres, se disent plus souvent seuls, moins heureux, dans un pays qu’ils jugent moins tolérant, moins fraternel et moins respectueux des différences.

Ce retrait doit être pris en considération par les Pouvoirs publics, au moment où ils entendent mobiliser les Français sur les chantiers de la sobriété et d’un ensemble de réformes économiques et sociales.